L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 JUILLET 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No ... Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 3 JUILLET 1849.

AVIS.

La PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou accorder aucun compte pour les propriétaires de l'Abeille que M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton Allark et De La Neuville, Collecteurs.

Nouvelle-Orleans, 3 avril 1849.

MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.
PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT:
CHARLES M. CONRAD.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE

TRANSMISE A L'ABEILLE.

Arrivée de l'Hibernia—Ravages du choléra à Paris, 1000 cas par jour et 600 décès—Mort du général Bageaud. Une partie de la ville de Paris en état de siège, par suite d'une tentative de soulèvement — Arrestation de Ledru Rollin et d'Arago—Attaque des Français sur Rome, &c. &c.

Notre correspondant de Washington nous a expédié une dépêche télégraphique, en date du 30 juin, ainsi conçue:

Le steamer Hibernia, parti de Liverpool le 16 ... vient d'arriver et donne les nouvelles suivantes:

France.

Le choléra faisait de grands ravages à Paris: ... cas par jour, et six cents décès. Le maréchal Bageaud est parmi les victimes.

Il y a eu une tentative de soulèvement à Paris, ... le gouvernement à déclarer une partie de la capitale en état de siège. Arago et Ledru Rollin sont du nombre de ceux qui ont été arrêtés. Il paraît que ce soulèvement a été ... des Républicains Rouges.

Rome.

Les Français ont fait une tentative pour entrer ... ont obtenu quelques avantages, mais ... pu pénétrer dans la ville.

Angleterre.

Le bill pour l'abrogation de la loi sur la navigation a passé à la Chambre des Lords, et a reçu la sanction royale.

Le gouvernement anglais a désapprouvé la conduite ... tenue ... français à l'égard de Rome.

Marchés d'Angleterre.

[illegible]

CANADA.

Les dernières nouvelles du Canada tendent à accréditer l'opinion que le parti de l'annexion fait de rapides progrès dans les provinces anglaises. La presse, qui reflète invariablement les impressions de la masse, parle de l'incorporation comme d'un événement probable. L'absorption du Canada dans notre heureuse république est envisagée sous toutes ses faces par les différents organes du journalisme. Les articles que nous avons sous les yeux révèlent de la part de leurs auteurs une intention bien marquée d'accoutumer le peuple à cette pensée que les provinces britanniques doivent enfin se fondre dans la nation américaine. Et ce qu'il y a de remarquable, ce qui donne au mouvement que nous signalons une grave importance, c'est que le parti des annexionistes se compose presque en entier de ces mêmes loyalistes qui, il y a onze ans, montrèrent tant d'acharnement contre les Canadiens français. Ceux-ci n'ont pas ... l'ancienne inimitié des tories, et ils se tiennent sur leurs gardes. C'est ce qui explique leur ... en présence des événemens qui se préparent. Ils sont tous en faveur de l'annexion, mais ils ne croient pas à la sincérité des loyalistes de 1837. Que les tories se compromettent franchement, et ils s'assureront des lors le concours actif des Canadiens français. Jusque-là ils ne doivent compter que sur leur neutralité.

Nous venons de parler des légitimes défiances que les tories inspirent à une partie de la population. Nous en trouvons la preuve dans une correspondance adressée à un journal de New-York.

"L'agitation créée par les nouvelles d'Angleterre, dit cette correspondance, existe certainement, quoiqu'elle ne se traduise pas violemment au dehors. Les Canadiens, eux, sont sur le qui-vive. Les intentions de leurs adversaires leur sont encore si peu connues qu'ils se trouvent nécessairement dans une position difficile. Le parti tory s'est montré si rarement disposé à seconder ... qu'on redoute de se fier à sa prétention de vouloir l'annexion. *Si les Canadiens croyaient à la sincérité des tories, le parti des annexionnistes serait tout puissant ici.* Personne ne peut ... la vue de ce ... cependant, rien ou attend avec confiance le résultat inévitable de l'impulsion que nous donnent les idées et les choses. Mais le langage des jeunes tories ne cesse d'être d'une violence extrême, et ... même qu'ils ... des Canadiens Français. Cette ... est la plus impolitique possible, si les ... voulaient vraiment l'annexion, car par là, ... donnent de la force au parti ... qui, naturellement se trouvant bien au pouvoir, s'efforce d'éloigner de la pensée du peuple toute idée de changement. D'ailleurs ... ne peuvent sérieusement penser à l'annexion, si les Canadiens-Français ne se déterminent ... cette idée. L'Angleterre ... pas ... ses colonies, si la ... ne le demande pas. Si les tories ne peuvent certainement rêver un ... par la voie des armes, si les Canadiens y opposent.

"A mon avis, que les choses ne se modifient ... qui règne maintenant au Canada ... produire de graves ... qu'elle ait produit ... arrêter la pensée publique ... se déclarer sur cette question ...

"... des tories ne peuvent ... les Canadiens, leur ... une erreur."

C'est exactement l'idée que nous nous faisons de l'état des choses et des esprits au Canada. Il n'y a pas à se le dissimuler, les sentiments que Papineau avait réussi à réveiller chez ses compatriotes, il y a onze ans, ne sont pas éteints dans le cœur des Canadiens français. Ils subissent impatiemment le joug de l'Angleterre, ils se sentent étrangers au sein même de leur patrie; ... prennent au gouvernement leur est chaque jour contestée. Si l'union ... n'existait pas, si on leur laissait la faculté de régler eux-mêmes leurs affaires comme ils l'entendent, ils ne songeraient peut-être pas à l'annexion; mais grace au pacte d'union, à l'alliance impossible qu'a rêvée l'Angleterre, ils sont chaque jour blessés dans leur orgueil, dans leurs souvenirs, dans leur religion, dans ce qu'ils ont de plus cher et de plus sacré. Ils comprennent plus que jamais que la fusion des races ne peut s'opérer que par la destruction de l'un des élémens hostiles. Cette conviction leur fait naturellement désirer une modification de l'ordre de choses actuel. Or, l'annexion seule peut régénérer la société canadienne. Les rebelles d'il y a onze ans le savent bien; mais ils sentent en même temps leur faiblesse. Aujourd'hui les tories s'insurgent à leur tour et se déclarent pour l'affranchissement des provinces anglaises. Les Canadiens français voient encore en eux leurs plus implacables ennemis, n'osent pas trop se réjouir. Ils attendent que la situation se dessine nettement avant de jouer un rôle dans le drame dont les principaux acteurs sont leurs bourreaux d'autrefois. Mais si les loyalistes se déclarent franchement pour l'annexion, s'ils brûlent leurs vaisseaux pour marcher hardiment dans la voie où ils semblent vouloir entrer, nul doute qu'ils ne soient suivis par les patriotes de 1837.

Mais attendons. Nous nous trompons fort où le Canada sera prochainement le théâtre d'une sanglante collision entre les tories et le parti du gouvernement. Les choses marcheront vite vers un dénouement et nous saurons alors si nos prévisions sont fondées.

Les émigrans Californiens.—On vient de recevoir à St-Louis la nouvelle que des émigrans se rendant en Californie ont été attaqués par les indiens de l'Ouest. L'engagement a été très vif de part et d'autre et plusieurs morts sont restés sur le terrain. Pour comble de malheur, les émigrans ont aussi à lutter contre un ennemi plus terrible que les indiens, le choléra. Ce fléau les suit dans leur marche à travers la solitude et a déjà éclairci leurs rangs d'une manière effrayante. C'est ce qui a décidé un grand nombre d'entr'eux à retourner aux Etats-Unis.

Le choléra.—Le nombre des décès occasionnés à St-Louis, dans la journée du 21 juin, par le choléra, est de 106. Le lendemain ce chiffre était tombé à 86, mais, comme nous l'avons déjà dit, les listes mortuaires que publient les journaux ne sont pas complètes, de sorte que la mortalité est encore plus considérable qu'ils ne nous le représentent.

A Cincinnati, l'épidémie augmente d'intensité. Cinquante-quatre décès étaient signalés le 22 juin, et la maladie frappait indistinctement toutes les classes de citoyens. Le 23, le chiffre de la mortalité s'était élevé à 60.

L'épidémie est à peu près stationnaire à New-York. Les chiffres des rapports officiels, dit un journal, tournent toujours dans le même cercle. Le 20 juin, le comité sanitaire a accusé 30 cas nouveaux et 14 décès; le lendemain, 26 cas et 14 décès; le surlendemain, 38 cas et 16 décès. La chaleur excessive qui règne depuis quelques jours, à New-York, si elle exerce une influence funeste sur la maladie, a cependant l'avantage de déterminer beaucoup de personnes à adopter quelques précautions, toujours salutaires en pareil cas.

Mortalité a bord.—Le trois mâts *St-Lawrence*, venant de Liverpool à New-York avec 200 passagers environ, a été forcé de relâcher à Newport. Il a perdu 30 passagers du typhus, dans la traversée, et quarante autres sont malades à bord. De ce nombre est le capitaine, que l'on désespère de sauver.

Les chaleurs de juin—Nous nous lamentions, il n'y a pas bien longtemps encore, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 23 juin, des rigueurs obstinées d'un hiver qui se prolongeait jusqu'au milieu de l'été. Le soleil inconstant de New-York s'est chargé de nous rappeler que les extrêmes se touchent, en nous faisant passer sans la moindre transition, à une température tropicale. Depuis samedi dernier, une chaleur excessive, et, chose assez rare sous notre ciel, constante, a remplacé les brumes et les caprices de l'atmosphère, si bien que l'on se plaint presque autant aujourd'hui de la venue de l'été, qu'on se plaignait naguère de son retard. Avant hier, entre autres, était le jour le plus long de l'année, et nous sommes tentés de croire qu'il a voulu en être aussi le plus chaud: le thermomètre de Farenheit est monté à plus de 93°, à l'ombre; c'est de onze degrés le point le plus haut où il se soit élevé à pareil jour depuis dix ans. A cela, il faut ajouter que, pendant quarante-huit heures, nous n'avons pas eu le moindre souffle de brise pour tempérer cette brûlante atmosphère. A l'heure où nous écrivons, la mer nous envoie par instants quelques bouffées rafraîchissantes, mais le thermomètre est encore à 91°, et la chaleur ne semble pas vouloir perdre de son intensité. Trois hommes ont succombé avant-hier, à New-York et à Brooklyn, sous l'action dévorante de ce soleil; un quatrième est mort pour avoir eu l'imprudence de boire de l'eau glacée, au fort de la chaleur.

Georgie.—Une Convention des whigs de la Géorgie s'est réunie à Milledgeville le 25 du mois dernier, et a désigné l'honorable Edward J. Hill comme candidat aux fonctions de gouverneur.

Crescent City.—Ce steamer, qui a quitté notre port le 16 juin, est arrivé à la Havane dans la soirée du 18, en est reparti le lendemain, et est arrivé à New-York le 23.

Incendie dans les bois.—L'incendie consume en ce moment les plus belles forêts du New Brunswick et du Maine. On calcule que l'élement destructeur a déjà ravagé six millions d'acres de terrain boisé. C'est une véritable calamité, car ces forêts sont une source de richesses pour le nord de l'Union et les provinces anglaises.

Venezuela. — Nous recevons des nouvelles de Venezuela jusqu'au 5 juin par la voie de Porto Rico. Le portefeuille de l'intérieur a été offert au Señor Parejo qui l'a refusé; il ne veut pas, dit-il, accepter la succession de Revenga, car il se verrait dans la nécessité de frayer avec le ministre des finances qui appartient par ses antécédens et ses sympathies au parti de l'opposition.

Le Congrès a terminé sa session le 3 juin. Les Chambres ont voté, avant de s'ajourner, une loi pour rétablir l'équilibre dans les dépenses et les recettes du gouvernement. Plusieurs articles que l'on exportait jusqu'ici librement seront soumis à une taxe; les droits sur bon nombre d'articles importés seront également augmentés. Le Congrès espère de la sorte remplir les caisses vides de l'Etat, mais il ne réussira probablement qu'à ruiner le commerce, à paralyser le mouvement des affaires et à tarir d'un seul coup la principale source de la prospérité publique.

Barbades. — Des lettres particulières du 1er juin, qui viennent d'être reçues de Philadelphie, annoncent que le gouverneur et le Conseil des Barbades ont décrété, le 31 mai, qu'une augmentation de droits aurait lieu sur les articles d'importation. Les clauses de la loi ne nous sont pas encore connues.

Les Bostoniens et sir John Franklin.—On sait que notre gouvernement a promis d'expédier quelques navires de l'Etat à la recherche de sir John Franklin dont on n'entend plus parler. Mais une expédition de cette importance ne s'improvise pas, et les Bostoniens perdent déjà patience. L'un deux vient d'adresser un appel à ses concitoyens. N'attendons pas, dit-il, que le gouvernement des Etats-Unis prenne l'initiative. Faisons circuler des listes de souscription; nous pourrons de la sorte recueillir cent mille piastres et préparer nous-mêmes une expédition. Si nous le voulons bien, nos navires seront en route pour les mers du Nord avant l'expiration de trois semaines.

Nous approuvons fort le zèle des habitans de Boston, mais nous doutons, malgré leur activité proverbiale, qu'ils puissent aller aussi vite en besogne. Quoiqu'il en soit, nous sommes heureux que les Etats du Nord ne se reposent pas entièrement sur le gouvernement. Qu'ils joignent leurs efforts à ceux de l'administration; qu'ils expédient des bâtimens de leur côté, et ils auront rendu à la cause de la science et de l'humanité un service qui leur vaudra non seulement la reconnaissance de l'Angleterre mais celle du monde entier.

Deux victimes.—Mlle. de Forrest, la fille d'un des citoyens les plus respectables de Buffalo, dans l'Etat de New-York, est tombée à l'eau, près des chutes du Niagara, et a été entraînée dans le tourbillon de la cataracte. Un jeune homme qui l'avait vu choir dans le fleuve, s'y est jeté tête baissée lui-même, sans réfléchir que le salut était impossible, et a disparu lui aussi dans l'abime.

Un journal il y a cent ans.—Le *North American* de Philadelphie possède un spécimen fort curieux de ce qu'était un journal aux Etats Unis il y a cent ans. C'est le numéro de la *Gazette de Pensylvanie* de Benjamin Franklin, portant la date du 22 juin 1749. Un regard jeté, dit notre confrère, sur ce petit morceau de papier gris et tout au plus bon à faire des enveloppes, présentant une superficie de treize pouces sur sept, suffirait sans même parler du contenu, à prouver qu'il s'est opéré dans la fabrication des journaux des changements aussi prodigieux que dans l'existence même de l'Amérique...." L'article éditorial, le *leader*, pour parler le langage usité ici, se compose de deux lignes ainsi conçues: "Toutes les personnes qui doivent à Benjamin Franklin l'abonnement de la *Gazette* pour une année ou plus, sont priées de vouloir bien payer." Cet éditorial est modestement relégué au bas de la troisième colonne de la troisième page. Le reste est occupé par des avis parmi lesquels on remarque un assez bon nombre de ventes de nègres. "Décidément, dit en terminant son examen le North American, décidément le monde est bien de cent ans plus vieux à Philadelphie.

Choléra à la Nouvelle-Orléans

Choléra à la Nouvelle-Orléans—Il n'y a eu que cinq ou six décès occasionnés par le choléra, durant la semaine dernière—ce qui donne une moyenne d'environ cinq par jour.

Suicide. — Un jeune homme nommé Michael Schmidt, s'est suicidé dans une maison de la 3me Municipalité, dimanche dernier, en se tirant un coup de pistolet.

— *Cruauté envers un cheval.*—Samuel Pammerarou a été arrêté hier dans la Troisième Municipalité, pour avoir frappé avec cruauté son cheval et avoir résisté à la police. Il a fourni un cautionnement pour comparaître devant la Première Cour de District.

Vol.—Un voleur s'étant introduit chez M. J. Forstall, rue Moreau, se disposait à emporter une superbe pendule, lorsque l'officier Hancke l'arrêta, samedi dernier. On lui a fait remettre la pendule à sa place, et on l'a envoyé s'informer de l'heure à la prison.

—Michael Turney ayant cruellement frappé Mme Eliza Wilson, chez elle, rue Marigny, doit comparaître de nouveau devant le recorder.

Conseil de la Première Municipalité.—Ce corps s'est assemblé hier soir, sous la présidence du recorder Genois.

On lit un message du Maire, qui fait savoir au Conseil que les commissaires de la nouvelle douane demandent certains privilèges pour le débarquement et le transport des blocs de granit—Le Conseil accorde ces privilèges.

Le maire transmet un compte d'Albert Emmanuel pour la construction de ponts-volants dans les districts qui étaient inondés, s'élevant à $145—Le Conseil en ordonne le paiement.

La troisième paragraphe du message a trait à l'élévation du sol de la rue Canal, connu sous le nom de Neutral Ground—Référé au comité des améliorations.

L'ordonnance relative à la création d'une place de contrôleur du département de la voirie, et de celle d'un inspecteur des rues, a été prise en considération.

M. Fabre a offert un substitut portant qu'à l'avenir, tous les comptes, etc. devront être approuvés par le voyer et son député.

M. Duncan a parlé en faveur de son ordonnance; son opinion est combattue par MM. Richardson et Fabre, qui rejettent l'ordonnance en entier. Dans le cours des débats, M. Richardson a dit que le projet d'ordonnance a été fait dans l'intention de nuire particulièrement à une personne. Là-dessus il en est résulté une vive discussion dans laquelle des mots choquants ont été employés. Puis, le Conseil prenant en considération le substitut de M. Fabre, l'a adopté par 5 voix contre 4.

Lorsque nous avons quitté la salle du Conseil, on faisait l'appel des comités.

Conseil de la Troisième Municipalité.—A la séance d'hier soir, le Maire a envoyé un message transmettant des propositions cachetées pour le pavage du Chemin du Bayou, quatrième district, et appelle l'attention du Conseil sur le mauvais état des wharfs, qui demandent réparations—Référé au comité des améliorations.

Le Conseil prend connaissance des propositions cachetées. Celle de M. Sharkey, le plus bas soumissionnaire, est acceptée.

On donne lecture d'une pétition d'habitants du premier district, à l'égard de la salle de bal Louisiana—Ordonné à l'impression.

Un compte du coroner est référé au comité des finances.

Le conseil entend divers rapports des comités, puis s'ajourne.

Douane de New-York.— La douane de New-York a 328 employés dont la rétribution totale est de $327,837 par an.

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'un Médecin.

LE COLLIER DE LA REINE.

VIII.
M. de Crosne.

M. de Crosne, qui était un homme fort poli, se trouvait on ne peut plus embarrassé depuis l'explication du roi et de la reine.

Ce n'est pas une médiocre difficulté que la parfaite connaissance de tous les secrets d'une femme, surtout quand cette femme est la reine, et qu'on a mission de prendre les intérêts d'une couronne et le soin d'une renommée.

M. de Crosne sentit qu'il allait porter tout le poids d'une colère de femme et d'une indignation de reine; mais il s'était courageusement retranché dans son devoir, et son urbanité bien connue devait lui servir de cuirasse pour amortir les premiers coups.

Il entra paisiblement, le sourire sur les lèvres.

La reine, elle, ne souriait pas.

—Voyons, Monsieur de Crosne, dit-elle, à notre tour de nous expliquer.

—Je suis aux ordres de Votre Majesté.

—Vous devez savoir la cause de tout ce qui m'arrive, monsieur le lieutenant de police?

M. de Crosne regarda autour de lui d'un air un peu effaré.

—Ne vous inquiétez pas, poursuivit la reine; vous connaissez parfaitement ces deux dames: vous connaissez tout le monde, vous.

—A peu près, dit le magistrat; je connais les personnes, je connais les effets, mais je ne connais pas la cause de ce dont parle Votre Majesté.

—J'aurai donc le déplaisir de vous l'apprendre, répliqua la reine, dépitée de cette tranquillité du lieutenant de police. Il est bien évident que je pourrais vous donner mon secret, comme on donne ses secrets, à voix basse ou à l'écart; mais je n'en suis venue, monsieur, à toujours rechercher le grand jour et la pleine voix. Eh bien! j'attribue les effets, vous nommez cela ainsi, les effets dont je me plains, à la mauvaise conduite d'une personne qui me ressemble, et qui se donne en spectacle partout où vous croyez me voir, vous, monsieur, ou vos agens.

—Une ressemblance! s'écria M. de Crosne, trop occupé de soutenir l'attaque de la reine pour remarquer le trouble passager de Jeanne et l'exclamation d'Andrée.

—Est-ce que vous trouveriez cette supposition impossible, monsieur le lieutenant de police? Est-ce que vous aimeriez mieux croire que je me trompe ou que je vous trompe?

—Madame, je ne dis pas cela; mais, quelle que soit la ressemblance entre toute femme et Votre Majesté, il y a une telle différence que nul regard exercé ne pourra s'y tromper.

—On peut s'y tromper, monsieur, puisque l'on s'y trompe.

—Et j'en fournirais un exemple à Votre Majesté, fit Andrée.

—Ah!....

—Lorsque nous habitions Taverney-Maison-Rouge, avec mon père, nous avions une fille de service qui, par une étrange bizarrerie....

—Me ressemblait!

—Oh! Votre Majesté, c'était à s'y méprendre.

—Et cette fille, qu'est-elle devenue?

—Nous ne savions pas encore à quel point l'esprit de Sa Majesté est généreux, élevé, supérieur; mon père craignit que cette ressemblance déplût à la reine, et, quand nous étions à Trianon, nous cachions cette fille aux yeux de toute la cour.

—Vous voyez bien, monsieur de Crosne. Ah! ah! cela vous intéresse.

—Beaucoup, madame.

—Ensuite, ma chère Andrée.

—Eh bien, madame, cette fille, qui était un esprit remuant, ambitieux, s'ennuya d'être ainsi séquestrée; elle lit une mauvaise connaissance, sans doute, et un soir, à mon coucher, je fus surprise de ne la plus voir. On la chercha. Rien. Elle avait disparu.

—Elle vous avait bien un peu volé quelque chose, ma Sosie?

—Non, madame, je ne possédais rien.

Jeanne avait écouté ce colloque avec une attention facile à comprendre.

—Ainsi, vous ne saviez pas tout cela, monsieur de Crosne? demanda la reine.

—Non, madame.

—Ainsi, il existe une femme dont la ressemblance avec moi est frappante, et vous ne le savez pas! Ainsi, un événement de cette importance se produit dans le royaume et y cause de graves désordres, et vous n'êtes pas le premier instruit de cet événement! Allons, avouons-le, monsieur: la police est bien mal faite!

—Mais, répondit le magistrat, je vous assure que non, madame. Libre au vulgaire d'élever les fonctions du lieutenant de police jusqu'à la hauteur des fonctions d'un Dieu. Mais, Votre Majesté, qui siége bien au-dessus de moi dans cet Olympe terrestre, sait bien que les magistrats du roi ne sont que des hommes, je ne commande pas aux événemens, moi. Il y en a de si étranges, que l'intelligence humaine suffit à peine à les comprendre.

—Monsieur, quand un homme a reçu tous les pouvoirs possibles pour pénétrer jusque dans les pensées de ses semblables; quand avec des agens il paie des espions, quand avec des espions il peut noter jusqu'au geste que j'ai fait devant mon miroir, si cet homme n'est pas le maître des événemens....

—Madame, quand Votre Majesté a passé la nuit hors de son appartement, je l'ai su. Ma police était-elle bien faite? Oui, n'est-ce pas? Ce jour-là Votre Majesté était allée chez madame, que voici, rue Saint-Claude, au Marais. Cela ne me regarde pas. Lorsque vous avez paru au baquet de Mesmer avec Mme de Lamballe, vous y êtes bien allée, je crois; ma police a été bien faite, puisque les agens vous ont vue. Quand vous êtes allée à l'Opéra....

La reine dressa vivement la tête.

—Laissez-moi dire, madame. Je dis vous, comme M. le comte d'Artois a dit vous. Si le beau-frère s'y méprend aux traits de sa sœur, à plus forte raison se méprendra un agent qui touche un petit écu par jour. L'agent vous a cru voir, il l'a dit. Ma police était encore bien faite ce jour-là.—Direz-vous aussi, madame, que mes agens n'ont pas bien suivi cette affaire du gazetier Reteau, si bien étrillé par M. de Charny?

—Par M. de Charny, s'écrièrent à la fois Andrée et la reine.

—L'événement n'est pas vieux, madame, et les coups de canne sont encore chauds sur les épaules du gazetier. Voilà une de ces aventures qui faisaient le triomphe de M. de Sartines, mon prédécesseur, alors qu'il les contait si spirituellement au feu roi ou à la favorite.

—M. de Charny s'est commis avec ce misérable?

—Je ne l'ai su que par ma police si calomniée, madame, et vous m'avouerez qu'il a fallu quelqu'intelligence à cette police pour découvrir le duel qui a suivi cette affaire.

—Un duel de M. de Charny! M. de Charny s'est battu! s'écria la reine.

—Avec le gazetier? dit ardemment Andrée.

—Oh! non, mesdames; le gazetier tant battu n'aurait pas donné à M. de Charny le coup d'épée qui l'a fait se trouver mal dans votre antichambre.

—Blessé! il est blessé! s'écria la reine. Blessé! mais quand cela? mais comment? Vous vous trompez, monsieur de Crosne.

—Oh! madame, Votre Majesté me trouvera en défaut pour m'accorder cette fois que je n'y suis pas.

—Tout à l'heure il était ici!

—Je le sais bien.

—Oh! mais, dit Andrée, j'ai bien vu, moi, qu'il souffrait.

Et ces mots, elle les prononça de telle façon que la reine en découvrit l'hostilité, et se retourna vivement.

Le regard de la reine fut une riposte qu'Andrée soutint avec énergie.

—Que dites-vous, fit Marie-Antoinette; vous avez remarqué que M de Charny souffrait, et vous ne l'avez pas dit!

Andrée ne répondit pas. Jeanne voulut venir au secours de la favorite, dont il fallait se faire une amie.

—Moi aussi, reprit-elle, j'ai cru m'apercevoir que M de Charny se soutenait difficilement pendant tout le temps que Sa Majesté lui faisait l'honneur de lui parler.

—Difficilement, oui, dit la fière Andrée, qui ne remercia pas même la comtesse avec un regard.

M. de Crosne, lui qu'on interrogeait, savourait à l'aise ses observations sur les trois femmes, dont pas une, Jeanne exceptée, ne se doutait qu'elle posait devant un lieutenant de police.

Enfin la reine reprit:

—Monsieur, avec qui et pourquoi M. de Charny s'est-il battu?

Pendant ce temps, Andrée put reprendre contenance.

—Avec un gentilhomme qui.... Mais, mon Dieu! madame, c'est bien inutile à présent.... Les deux adversaires sont en fort bonne intelligence à l'heure qu'il est, puisque tout présentement ils causaient ensemble devant Votre Majesté.

—Devant moi.... ici?

—Ici même...., d'où le vainqueur est sorti le premier, voilà vingt minutes peut-être.

—M. de Taverney! s'écria la reine avec un éclair de rage dans les yeux.

—Mon frère! murmura Andrée, qui se reprocha d'avoir été assez égoïste pour ne pas tout comprendre.

—Je crois, dit M. de Crosne, que c'est en effet avec M. Philippe de Taverney que M. de Charny s'est battu.

La reine frappa violemment ses mains l'une contre l'autre, ce qui était l'indice de sa plus chaude colère.

—C'est inconvenant...., inconvenant, dit-elle.... Quoi!.... les mœurs d'Amérique apportées à Versailles.... Oh! non, je ne m'en accommoderai pas, moi.

Andrée baissa la tête, M. de Crosne également.

—Ainsi, parce qu'on a couru avec M. Lafayette et M. Washington,—la reine affecta de prononcer ce nom à la française,—ainsi, l'on transformera ma cour en une lice du seizième siècle; non, encore une fois, non. Andrée, vous deviez savoir que votre frère s'est battu.

—Je l'apprends, madame, répondit-elle.

—Pourquoi s'est-il battu?

—Nous aurions pu le demander à M. de Charny, qui s'est battu avec lui, fit Andrée pâle et les yeux brillans.

—Je ne demande pas, répondit arrogamment la reine, ce qu'a fait M. de Charny, mais bien ce qu'a fait M. Philippe de Taverney.

—Si mon frère s'est battu, dit la jeune fille en laissant tomber une à une ses paroles, ce n'a pu être contre le service de Votre Majesté.

—Est-ce à dire que M. de Charny ne se battait pas pour mon service, mademoiselle?

—J'ai l'honneur de faire observer à votre majesté, répondit Andrée, du même ton, que je ne parle à la reine que de mon frère, et non d'un autre.

Marie-Antoinette se tint calme, et, pour en venir là, il lui fallut toute la force dont elle était capable.

Elle se leva, fit un tour dans la chambre, feignit de se regarder au miroir, prit un volume dans un casier de laque, en parcourut sept à huit lignes, puis le jeta.

—Merci, monsieur de Crosne, dit-elle au magistrat, vous m'avez convaincue. J'avais la tête un peu bouleversée par tous ces rapports, par toutes ces suppositions. Oui, la police est très bien faite, monsieur; mais, je vous en prie, songez à cette ressemblance dont je vous ai parlé, n'est-ce pas monsieur. Adieu.

Elle lui tendit sa main avec une grace suprême, et il partit doublement heureux et renseigné au décuple.

Andrée sentit la nuance de ce mot: adieu; elle fit une révérence longue et solennelle.

La reine lui dit adieu négligemment, mais sans rancune apparente.

Jeanne s'inclina comme devant un autel sacré; elle se préparait à prendre congé.

Mme de Misery entra.

—Madame, dit-elle à la reine, Votre Majesté n'a-t-elle pas donné heure à MM. Bœhmer et Bossange?

—Ah! c'est vrai, ma bonne Misery, c'est vrai. Qu'ils entrent. Restez encore, Mme de La Mothe, je veux que le roi fasse une paix plus complète avec vous.

La reine, en disant ces mots, guettait dans une glace l'expression du visage d'Andrée, qui gagnait lentement la porte du vaste cabinet.

Elle voulait peut-être piquer sa jalousie en favorisant ainsi la nouvelle venue.

Andrée disparut sous les pans de la tapisserie; elle n'avait ni sourcillé ni tressailli.

—Acier! acier! s'écria la reine en soupirant. Oui, acier, que tous ces Taverney,—mais or aussi.

—Ah! messieurs les joailliers, bonjour. Que m'apportez-vous de nouveau? vous savez bien que je n'ai pas d'argent.

ALEXANDRE DUMAS.
(*A continuer.*)

Mariés hier 2 juillet 1849, par le juge Drilhe, M. ANDRE ROUSSILLON à HELENE GROS, tous deux de cette ville.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Lundi soir, 2 juillet 1849.

Les ventes de coton qui ont eu lieu, aujourd'hui, se sont élevées à 1,300 balles, à des prix fermes.

CHANGE.—Les cours sont les mêmes. Savoir: Sterlings 8¾ @ 9¾ p. 0/0 prime—Francs 5f 25 @ 5f 33¾—Traites sur New York @ 60 jours, ¾ @ 1½ pour cent d'escompte—Chécks, ½ @ 1 pour 0/0 de prime.

Fret—Pour Liverpool à 5/16 d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Steamship Galveston, Crane, pr Galveston.
Navire Charlemagne, Healy, pr Liverpool.
Fidas, Borland, pr Liverpool.
Diana, Beckett, pr Boston.
Hoghton, Doon, pr Liverpool.
Barque Wilhamet, Cobb, pr Marseille
Goelette Maj Bache, Getty, pr Corpus Christi.
Powhattan, Johnson, pr Barataria.

ARRIVES

Barque Ieddo, Stetson, de Mobile.
Napoleon, Bolle, de Gênes.
Goelette Pitipe, Hernandez, de Bisal.

—STEAMERS.—

Louisiana, Cannon, de St Louis.
Concordia, Frost, de Vicksburg.
Rio Grande, Gordon, des Opelousas.
Grey Eagle, Muggah, de St Martinville.
Mary Foley, Dalferes, de Lockport.
Gen Hamer, Cozzens, pr Pensacole.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Hibernia, pour New-York	le 16 juin
Canada, pour Boston	le 23 Juin

D'AMERIQUE.

Hibernia, de New-York	le 11 juillet
Canada, de Boston	le 18 Juillet

Le navire NAPOLEONE, capitaine Bolle, venant de Gênes, est en déchargement en face de la rue Dumaine. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis sous cinq jours de cette date, ou leurs marchandises seront envoyées aux entrepots publics à leurs frais et risques.

DOMINIQUE LANATA,
3 juil 9 et 10, rue Jefferson.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire Sarde NAPOLEONE, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage.

DOMINIQUE LANATA.
3 juil 9 et 10, rue Jefferson.

Le navire RADIUS, capitaine Dillingham, venant de Marseille, est en déchargement vis-à-vis la rue des Ursulines; les consignataires sont priés de vouloir retirer leurs permis dans les cinq jours de cette date, et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.

AUG MOLIER,
29 juin—6 24, Vieille Levée.

Le navire INDIANA est en déchargement vis-à-vis la Halle aux légumes, 1re Municipalité. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée; dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

J. O. WOODRUFF & CO.,
29 juin 93, rue des Magasins.

Mameloucks de la Garde,

ATTENTION!!!

VOUS êtes prévenus que la compagnie montera à cheval mercredi 4 du courant, à 6 heures précises du matin, et se réunira au coin des rues Condé et Hôpital.

Par ordre du Capitaine.
Le Maréchal-des-Logis Chef,
3 juillet GUTIERRES.

ENFANT PERDUE.

UNE petite négresse nommée ALICE, âgée d'environ 3 ans, a été perdue dimanche matin dans la rue Bourgogne, entre les rues St-Louis et Toulouse. Elle avait un vêtement bleu. Celui qui la ramènera au soussigné, recevra une récompense raisonnable.

N. DUPEPU,
3 juil—2 au bureau du Voyer, 2me Municipalité

AVIS.

Lee et Brewster et al.
vs.
Alexander C. Gough de la Nile Orléans, pour l'abandon forcé de ses propriétés.

Troisième Cour de District de la Nile-Orléans, No 2868.

TOUTES les personnes qui doivent à A. C. Gough sont requises de payer entre les mains du soussigné, et celles qui ont des réclamations contre le dit A. C. Gough sont invitées à présenter leurs comptes à HYPPOLITE MOSSY, syndic,
3 juillet—3f p s p30j No. 39, rue Royale, N. Orl.

CHAMPAGNE.—Marque de l'Ancre. 40 paniers de la marque ci-dessus, en débarquement du navire Oregon, du Havre, à vendre sur la Levée un prix modéré par
A. CARRIERE,
3 juil—6f 25 Vieille Levée

Sucre—Sucre—Sucre.

NOUS avons de l'emplacement pour 1000 boucauts de sucre que nous prendrions à des prix modérés.
EMERSON, TOURNE & CO.,
31 mars 13, Tchoupitoulas.

Anniversaire de l'Indépendance Américaine.

Arrangements pour la célébration du soixante-douzième Anniversaire de l'Indépendance Nationale.

Des saluts nationaux seront tirés la veille de la célébration sur les Places d'Armes, Lafayette et Washington, ainsi que le jour de la fête au lever du soleil et à midi.

La procession se formera sur la rue du Canal vis-à-vis la maison d'Etat à sept heures du matin, sous le commandement immédiat du colonel Chas. A. Labuzan, Grand Marshal, dans l'ordre suivant:

Col. C. A. Labuzan, Grand Marshal, et Aides Marshals.

ORDRE DE LA PROCESSION.
Escorte Militaire.
Musique.
Marshal.
Maire de la ville et Recordèrs.
Comité d'arrangement.
Conseil Général.
Aldermen de trois Municipalités.
Marshal.
Musique.
Vétérans de 1814 et 1815.
Officiers de l'armée des E. U.
Gouverneur de l'Etat et son Etat-Major.
Maj. Gén. J. L. Lewis et son Etat-major.
Officiers de la Milice.
Représentants à la Chambre et Sénateurs.
Régents de l'Université de la Louisiane.
Faculté du Bureau de l'Université de la Louisiane.
Faculté Médicale de l'Université de la Louisiane.
Surintendant des Ecoles Publiques de l'Etat.
Secrétaire de l'Etat—Trésorier d'Etat—Auditeur des comptes publics—Ingénieurs civils et Voyers.
Consuls étrangers.
Juges de la Cour Suprême.
Avocat-général et Avocat de District.
Juges des Cours de District de l'Etat.
Annotateur des Hypothèques.
Juges des Cours des E. U.
Avocat de District des E. U. et Marshal des E. U.
Greffiers des Cours de District et de Circuit.
Collecteur du port—Officier naval—Surveyor des Douanes et Maître de Postes.
Receveur du Bureau des Terres des E. U.
Surintendant et Officiers de la Monnaie.
Marshal.
Pompiers et bannières.
Marshal.
Directeurs—Professeurs et Elèves des Ecoles Publiques.
Clergé.
Membres des Sociétés Médicales.
Notaires Publics.
Société de la Nouvelle Angleterre.
Marshal.
Francs-Maçons—Grande Loge et Loges subordonnées.
Sociétés de Bienfaisance.
Hibernian—St-Patrick — St-André—Howard—Allemande et Société de Tempérance.
Sociétés Incorporées et autres sociétés.
Fils de Tempérance.
Maître de Port et Gardiens du Port.
Capitaines de navires et de steamboats.
Etrangers et citoyens en général.
Marshal.
Escorte Militaire.

Lorsque la procession sera formée, elle remontera la rue St Charles jusqu'à la rue Poydras, prendra la rue Poydras jusqu'à la rue du Camp, descendra la rue du Camp jusqu'au côté nord de la rue du Canal, prendra la rue Royale jusqu'à l'Esplanade, remontera le côté nord de l'Esplanade jusqu'à la rue Condé et remontera la rue Condé jusqu'à la place d'Armes, où les rangs seront rompus.

Par ordre du comité,
3 juil—2 A. D. CROSSMAN, Maire.

ATTENTION.

PERDU OU EGARE—Le soussigné prévient le public de ne pas négocier les billets ci-dessous désignés, le paiement en ayant été arrêté.

Trois billets tirés par Lafayette Byington, à son ordre et endossés par lui, portant la date du 6 juin 1849, et chacun de la somme de $3,000 payables à 9, 12 et 15 mois de date et devant porter 8 p. 0/0 d'intérêt s'ils n'étaient pas régulièrement payés à échéance. Les dits billets sont paraphés ne varietur par J. R. Beard, notaire public, le 6 juin 1849, pour les identifier avec l'acte qu'a été passé à son office. Une récompense libérale sera payée à la personne qui les remettra à
SAMUEL MOORE,
3 juil—1 21, rue St-Charles.

AGENCE EN BRIQUES.

Le soussigné informe ses pratiques et le public en general, que les ordres pour des briques qui seront laissés au bureau de G. de Feriet, encoignure Conti et Passage de la Bourse, seront promptement remplis. M. S. Coiron est pleinement autorisé à collecter toutes les sommes qui sont dues à la briqueterie de son père. Il espère en outre que l'attention qu'il apportera à ses affaires le rendront digne du patronage de ses amis.
3 juil—1p e 3m F. S. M. COIRON.

A vendre, pour cause de départ,

UNE jolie Collection de fleurs en caisses, en pots et quelques oiseaux et pierre terre, aussi un pigeonnier avec une vingtaine de paires de beaux pigeons.
3 juillet—3 S'adresser No 173 rue Bienville.

LE soussigné informe le public que sa femme Mme Mahou, ayant quitté son domicile depuis le 13 du mois dernier, il ne payera aucune dette qu'elle pourrait contracter à l'avenir
LOUIS MAHOU,
3 juillet—3 rue St Pierre, 115.

AUGUSTE MOLIER a transporté son magasin à son ancien établissement, rue St. Louis No 90. 3 juillet

Marchandises pour le marché Mexicain

200 Balles Mantas, Impériales et Mousselines imprimées, à vendre par
R. D. BLOSSMAN,
2 juil 19, rue Conti.

CHAUX—500 barils chaux fraiche, de la carrière de marbre du Cap, en bon ordre et venant d'arriver, à vendre au dépôt de chaux de
P. H. MONSSEAUX,
3 juil—6f 218, rue St Louis.

FARINE MANI.—4 barils farine manioc, en magasin et à vendre par F. V. BARRETT,
3 juil—3 35 Vieille Levée

RHUM DE LA JAMAIQUE—3 pancheons, 1re qualité, en magasin et à vendre par
3 juil—3 S. V. BARRETT, 36 Vieille Levée

TAMARINS—37 barils tamarins, en magasin et à vendre par F. V. BARRETT,
3 juil—3 36 Vieille Levée

BOUTEILLES VIDES ANGLAISES—1,000 b...s bouteilles vides anglaises, en magasin et à vendre par S. V. BARRETT,
3 juil—3 30 Vieille Levée

POUZZOLANE OU CIMENT ROMAIN—6 barriques Pouzzolane, en magasin et à vendre par
3 juil—3 S. V. BARRETT, 36 Vieille Levée

Graines fraîches de Jardinage.
D'IMPORTATION DIRECTE.

Le soussigné vient de recevoir des meilleurs établissemens de graines de Paris, un grand assortiment de graines fraîches, composé de,

Choux, savoir grands York précoces, St Denis, Allemand plat, Tête de Tambour, Quintal, Tête de Bœuf.

Radis —Demi long, navet rouge, longs écarlates, navet jaune, noir d'automne, navet blanc.

Laitues —Pommée précoce, romaine, ecossaise, épinards chenets.

Du Nord —Betteraves rouges, longues du, douce do, blanches et plates de têtes rouges do.

Gazon, herbe, do de vergers, do Timothy. Les graines ci dessus sont fraîches et garanties bonnes. S'adresser au No 19, rue Gravier,
3 j WM. DINN, Agent.

DROGUERIE.—Reçu par le navire Jane H. Glidden, du Havre,

300 kilogrammes absynthe, grande,
150 do absinthe, petite,
200 do hysope,
300 do melisse, 300 kilog. coriandre,
100 do oreille de Lyon,
300 grammes valeriante de quinine,
300 do do de zinc,
4 kilog. extrait double de jasmin,
4 do do do de violette.
A vendre par P. CURACHS,
3 juil Encoig. Condé et St-Philippe.

EN debarquement du navire Radius, venant de Marseille,

50 quarts vin Porto,
50 do do Madère,
150 barriques vin Bergasse,
100 demi do do do
150 caisses vin Muscat de Frontignan,
50 do eau de fleur d'oranger,
300 paniers huile d'olive, gdes. bout. Jas Plagniol,
200 do do demi bouteilles do
70 caisses savon bleu pâle,
150 do salaisons assorties,
70 balles bouchons fins pointus,
100 caisses absynthe,
50 paniers bouteilles, à vendre à des prix raisonnables par A. CARRIERE,
3 juillet 25, Vieille Levée.

VIN, HUILE D'OLIVE.—130 barriques vin rouge de la marque Bergasse; 100 demi do do do; 50 quarts do vin de Madère; 50 do do do Porto; 300 paniers huile d'olive; de 12 grandes bouteilles marque Plagnol; 200 do do dode 24 1/2 do do do do; 80 caisses olives; 25 do variantes; 25 do cornichons; 25 do assortis; 100 do absynthe de la marque Bauvajol Bruneton & Co; 50 paniers bouteilles vides; 12 balles bouchons pointus de 30,000 chaque; 8 do do réguliers de do, 50 caisses eau de fleurs d'oranger; 90 do savon bleu pâle; 150 do vin muscat; en debarquement du navire Radius, venant de Marseille et à vendre par AUGUSTE MOLIER,
3 juil—6f 90, St Louis.

EN magasin, d'importation récentes et à vendre par les soussignés:

50 barriques vin rouge de Marseille.
20 do do St-Julien.
5 do vin vieux Margaux, Médoc,
150 caisses vin Cote Rotie,
120 do vin muscat de Frontignan,
100 do do do de Lunel,
100 do do St-Julien,
190 paniers huile d'olive 94 onces M. Sue,
50 1/2 do do do do,
50 balles amandes Languedoc supérieures,
100 p. champagne Cordon Bleu et Belle Créole.
20 caisses fruits au jus,
50 do do à l'eau-de-vie,
50 dame-jeannes de 5 gallons,
50 do do 3 do,
10 1/2 pipes cognac de La Rochelle,
10 1/4 do do do,
50 caisses absynthe à la Douane,
20 paniers anisette de Bordeaux,
2 caisses de 90 boites succades.

BOUCHONS, constamment en mains un assortiment de bouchons de toutes dimensions et qualités.
PAUL JUGE FILS & CO,
3 juil—30j 27, rue St-Louis.

WILLIAM PRICE, Plombier,
N°. 162, rue Poydras.

A l'honneur d'informer le public qu'il entreprend toutes les affaires de ce genre et qu'il peut fournir des bains à douches chaudes et froides, bassins à lavabos, robinets à lieux d'aisances, fontaines, pompes de force, pompes à bierre et autres, arrangées dans le meilleur goût; tuyaux en plomb et plomb en feuilles de toutes descriptions et à employer de toute espèce de manière; posse et réparations de toute espèce d'ouvrages à bord des navires. Les prix sont modérés. Il sont en outre, AGENTS pour les GATCHEL'S PATENT HYDRAULIC RAM.
4 janv—1an

Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.

JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nile-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc.; ustensils de cuisines, tuyaux à bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps. Les ordres seront remplis dans le ... prix modérés.

[illegible]
A. CARRIERE,
25, Vieille Levée

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES NEGOCIANS.

Nile-Orléans, 30 juin 1849.

LES personnes suivantes ont été nommées directeurs de la Compagnie à l'élection qui a eu lieu le 25 courant:

Levi Peirce, John Pemberton,
C. Toledano, B. O. Vignaud,
L. Hermann, P. Poutz,
P. Maspero.

A une réunion de la direction qui a eu lieu le 29 courant, M. John Pemberton a été élu président de la Compagnie et M. A. Schreiber, secrétaire.
2 juil—2f A. SCHREIBER, secrétaire

BANQUE DE CITE.

NOUVELLE ORLEANS, 30 JUIN 1849.

CETTE banque sera fermée mercredi prochain 4 juillet. Les notes et billets échéant ce jour devront être payés la veille, mardi 3 juillet.
R. J. PALFREY,
2 juillet Caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Vendredi 29 juin 1849.

CETTE banque sera fermée mercredi prochain, 4 de juillet. Les billets dus ce jour devront être payés le mardi précédent, qui sera aussi le jour d'escompte. Les billets devront être offerts le lundi.
RICHARD RELF,
30 juin Caissier.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES NEGOCIANS.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1849.

EN vertu de la 3me section de la charte d'incorporation de l'institution, les actionnaires auront à fournir dans dix jours, à dater du 2 juillet prochain, leurs obligations pour les sommes dues sur le montant de la souscription.
30 ju—10 JOHN PEMBERTON, Président.

Avis aux actionnaires de la Compagnie de Navigation d'Orléans.

LUNDI 2 juillet prochain, à 5 heures P. M. vous êtes appelés à vous assembler au bureau de la Compagnie, encoignure de la rue Franklin et de la Promenade Carondelet, pour prendre en considération divers sujets de la plus haute importance, pour les actionnaires de cette compagnie.
Par ordre du Président.
G. LEGENDRE,
13 ju—3 en 1 Secrétaire

AVIS AU PUBLIC.

AYANT l'intention de quitter sous peu de jours la ville, j'invite les personnes qui ont des réclamations contre moi ainsi que celles qui me doivent de se présenter au bureau de M. R. M. Castillo, rue de la Douane, No 8, pour y régler définitivement.
2 juillet—3 JOSE GRAS

Compagnie des Carabiniers Suisses.

La compagnie prendra les armes et se réunira mercredi prochain, 4 du courant, à six heures précises du matin, à la salle d'armes, en grande tenue d'été, pour célébrer le glorieux anniversaire de l'Indépendance Américaine.
Par ordre du capitaine.
AERNI.
2 juil Sergent major par int.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La Compañia tomará las armas y oiformada, se reunirá al parage de costumbre, el miércoles, 4 del corriente, á la 6 de la mañana, con el fin de celebrar el aniversario de la Independencia de los Estados-Unidos.
Se suplica la asistencia.
De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
2 julio Sargento 1ro

F. V. RASPAIL.

LES soussignés, seuls agents pour la vente des médicaments et ouvrages de monsieur Raspail, préviennent le public en general, qu'étant largement pourvus des articles suivants, ils les vendront en gros et en détail avec diminution de prix:

Eau sédative flacon litre, le ½ quarte et demi litre.
Alcool camphré flacons diverses grandeurs.
Pommade do do do do,
Huile et vinaigre camphrés,
Bains sédatifs,
Goudron de Norvège et aloes succotrin,
Ammoniaque liquide, alcool,
Cérat camphré et saindoux,
Iodure de potassium, calomelas cristallin,
Camphatières hygiénique et pastilles bonne haleine
Cigarettes, boîtes de camphre en poudre, en gru menu et granulé,
Bougies camphrées, sparadrap camphré,
Camphre en pain, râpé, première qualité,
Poudre de garance, do de chicorée et de fougère mâle,
Semen Contra, Lichem d'Islande, mousse de Corse,
Ecorce de racine de grenadier,
Fleurs de houblon et roses de Provin,
Sondes galvaniques,
Piles et pessaires galvaniques:
de pour cancer, mèches en fil de platine
Pharmacie portative pour voyage,
Histoire naturelle de la santé et de la maladie
Manuel de la santé en français et en anglais,
Abonnement à la Revue Elémentaire de médecine et pharmacie domestique paraissant les 15 de chaque mois.
F. & J. LACOSTE,
2 juil 165 rue Royale

A VENDRE en magasin, d'importation antérieure 90 barriques vin Château Margaux, vieux,
40 do do St-Julien do,
25 do do Léoville do,
20 do do St Emilion, do,
100 do do St Julien bon ordinaire pour famille,
10 do do vieux de Roussillon,
15 do do Bergasse.
N. DUDOUYT,
2 juil 13, rue Toulouse

200 barils vieux vin blanc H.-Sauterne, No. 1,
150 do do do do No. 2,
150 do do do do No. 3,
A vendre par N. DUDOUYT,
2 juil 13, rue Toulouse

12 demi pipes cognac différentes qualités,
20 quarts do do do do,
40 barils vin de Porto vieux,
15 do do de Madère,
A vendre par N. DUDOUYT,
2 juil 13 rue Toulouse

200 caisses absinthe suisse diverses marques,
150 do absinthe Pauvageol et Bruneton;
60 caisses Kirchenwasser, do do;
30 do vin rouge différentes marques et qualités,
20 do abricots à l'eau de vie, nouvelle récolte;
25 do prunes do do
100 do cerises do do.
20 do framboises au jus;
10 balles bouchons surfins pointus de 30,000 chaque;
50 mille bouchons réguliers, surfins et ordinaires;
100 dame-jeannes vides de cinq gallons;
7 caisses feutres en chanvre pour doublure de navires, à vendre par N. DUDOUYT,
2 juil 13, rue Toulouse

100 paniers d'huile marque Fagarol, grandes et petites bouteilles.
8 boucauts ficelle en petites pelottes à vendre par N. DUDOUYT,
2 juil 13 rue Toulouse

CIGARES DE LA HAVANE—D'importation directe comprenant toutes les différentes qualités propres aux détaillans, des marques Sevillana, Conill, Palo Alto et beaucoup d'autres de première qualité, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet 31, rue de la Commune.

CAFE—Intérieur de la Havane, à vendre à bon marché par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet 31, rue de la Commune.

CIGARETTES—Tabac de la Havane préparé pour en faire—30 barils à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet 31, rue de la Commune.

INDIGO DE MANILLE—8 caisses à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet 31, rue de la Commune.

MIEL DE LA HAVANE—Blanc et épais, en bouteilles, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet 31, rue de la Commune.

RIZ DE CHARLESTON — 30 tierçons à vendre par LABORDE & XIQUES,
2 juillet 31, rue de la Commune.

MADERE—300 barils imitation madère, attendus par l'Orbita, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS,
2 juil. 116, rue Royale.

BURGUNDY PORT—100 barils Porto doux; 100 do do sec, attendus par l'Orbita, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS,
2 juil. 116, rue Royale.

CAFE—40 sacs café Havane, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

CIGARES de la Havane—11,500 cigares Regalia 1re qualité, marque del Gallo, en magasin, à vendre par P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

BORDEAUX—30 barriques vin rouge Montferrand—40 do do pour familles—11 do do Haut-Brion—20 do do Château Margaux—54 do do St Emilion, en magasin, et à vendre par
P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

SAUTERNE—45 barils Haut Sauterne—25 caisses de 12 bouteilles do—30 do 24½ bout. Haut Sauterne—60 barils Haut Barsac, en magasin, et à vendre par P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

MUSCAT—125 caisses muscat de Rivesalte, marque supérieure, E. Durand, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

MADERE VIEUX—2 barils et 20 caisses, vieux Madère, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

PORTO—150 barils Porto doux, de la marque supérieure et bien connue "F Durand;"
9 pipes, et 8 demi-pipes, Porto sec, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

BORDEAUX—60 caisses Chateau Margaux, 90 do Château Laffitte; 20 do St-Julien Morin; 25 do Pauillac; 60 do Haut Brion 1844; 36 do Chateau-Margaux, en magasin, et à vendre par
P. LONGIS,
2 juil 116, rue Royale.

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons.—500 damejeannes en débarquement du navire Pyramid, venant du Havre, et à vendre par
NUMA LACOSTE,
23 juin 147, rue Royale.

A VENDRE en débarquement du navire Ferrière, capitaine Grielen, venant de Bordeaux:
4 caisses de 25 paniers anisette extra superfine;
4 do de 100 livres Mastic rouge, vert et jaune,
par NUMA LACOSTE,
23 juin 147 rue Royale

VIN ROUGE en caisses—150 caisses Léoville Médoc.
100 caisses Larose Médoc.
50 do Chateau Barsac.
100 do St-Julien Médoc, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
26mai 25, Vieille-Levée

Rideaux, Dentelles brodées.

MOUSSELINES à raies et à carreaux pour rideaux.

Magnifique mousseline à dessins brodés pour rideaux.

Courte-pointes en dentelles, tulle et mousseline blanc et couleur pour moustiquaires.

Garnitures de tables en blanc et en couleur très belles.

Toile à drap et à chemise; toile à oreiller.
Articles de tout genre de ménage.
Une caisse mousseline de laine, pure laine.
Articles français à 20 cents la yarde.
THOMAS BRADY,
31 mai 21, rue de Chartres.

COGNAC—10 demi pipes eau de vie façon Dock de Londres, Otard, Dupuy 1840;
10 demi pipes eau de vie pale, Otard, Dupuy 1845
20 quarts de pipe eau de vie pale do do 1845
AUSSI—Quelques demi pipes et quarts de A Dusmut Jne, maintenant en débarquement du navire Vaillant et à vendre par
A. DELAMARE,
30mai—s No. 26 rue St Louis

MALADIES DE LA PEAU

SIROP DE GIRARD,

Reçu par les derniers arrivages et en vente chez F. P. Ducongé, rue de Chartres, 39, Seul dépôt de la Nile-Orléans.

MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis, scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, démangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop sudorifique préparé par B. GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No 6, à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par ordre du gouvernement.

Ce sirop, purement végétal, est reconnu par l'Académie royale de Médecine à Paris comme préférable à tous les dépuratifs en usage jusqu'à ce jour. Il est d'un emploi facile et d'un goût agréable; une cuillerée dans un verre d'eau équivaut à une tasse de tisane concentrée; il est employé également comme tonique et comme rafraîchissant, il excite l'appétit, facilite les digestions, dissipe les glaires et détruit la constipation, enfin il purifie le sang, corrige la trop grande acreté des humeurs, rétablit la transpiration, l'embonpoint et la fraîcheur du teint.

Le flacon se vend à Paris à 10 fr. avec l'instruction. 15 juin

GRANDE LIQUIDATION.

MADAME MACÉ

AYANT cédé son établissement sans les marchandises, offre, à partir de lundi prochain 2 juillet, son magnifique assortiment de nouveautés à des prix réduits, environ de la moitié du prix de vente ordinaire, ce qui offre aux dames une occasion rare, dont elles sont engagées à profiter.

Ne vendant plus, mais donnant presque sa marchandise, Mme. Macé informe respectueusement les dames que les conditions seront comptant.

Les marchands trouveront beaucoup d'articles à des prix très avantageux.

No 34, rue de Chartres,
30 juin Encoignure Douane.

CALLIGRAPHIE

RUE DE CHARTRES, No 29.

M. DOLBEAR ayant recouvré la santé, recommencera ses CLASSES D'ECRITUURE au No 29, rue de Chartres, de 10 à 11 heures du matin et de 5 à 6 heures du soir. Les classes à l'encoignure des rues Race et Magazine auront lieu de 7 à 8 heures du soir. Les anciens élèves sont invités à reprendre le cours de leurs leçons, et les nouveaux seront admis à l'une ou à l'autre des deux classes. 30 juin

Bottes, Souliers et Brodequins.— 154 caisses actuellement en debarquement des navires Bacchus, C. Carroll et Gipsey, à vendre par
G. W. DUNBAR,
30 juin 30, rue de la Douane.

BOTTES, Souliers et Brodequins — 430 caisses, en dechargement des navires Chs. Carroll, Silas Holmes et barques Gipsey et Orion, comprenant un assortiment complet. Articles frais et à la mode, à vendre par E. G. HOBBS,
30 juin 12, rue de la Douane

Bottes, Brodequins, Souliers, actuellement en débarquement de la barque Orion, et en magasin, un assortiment général de bottes, brodequins et souliers pour hommes, femmes et enfants, et chapeaux en laine en paille à vendre à bas prix par
FROST & Co,
30 juin No 10 rue des Magasins

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.— Un assortiment general de chapeaux en soie, fourrures, feutres et unis. Aussi chapeaux de laine et de paille, pour hommes et enfans, à vendre par FROST & CO,
30 juin No. 10, rue des Magasins.

Gaz Portatif pour Lampes "VINCENT."

LES soussignés font savoir au public qu'ils se sont décidés à composer ce Gaz, à cause de sa grande demande, et qu'ils en auront toujours en leur établissement à vendre—à 75 cents le gallon.
S. MASPEREAU & Co,
30 juin No 22, rue Condé.

SAVON—500 caisses Winchester, en déchargement de la barque Orion, de Boston, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
30 juin 26, Vieille-Levée.

CHAUX—4000 barils chaux fraiche de Thomaston, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
96, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29 juin 3me Municipalité

CIMENT—300 barils Newark et Rosendale en debarquement du navire Indiana—40 do Nelson & Brown—200 do Louisville—50 do Romain, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
96, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
3me Municipalité

PLATRE—50 barils Walberspoon, en débarquement du navire Indiana—200 barils Goggins & Co—100 barils Farmers, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
96, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges,
29 juin Troisième Municipalité

BRIQUES A FEU—40,000 briques anglaises en débarquement du navire Rosalan, et à vendre sur la levée, par HAYMAN & HOLDEN,
96, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
3me Municipalité

CRINS—16 boucauts crins à platrer, en debarquement du navire Indiana—700 sacs et 20 barils du Nord, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
96, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29 juin 3me Municipalité

POUSSIERE DE MARBRE—100 barils Newark, et 500 barils Whitey, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
96, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29 juin 3me Municipalité

SULFATE DE QUININE—En magasin et en déchargement du navire Silas Holmes et du brick Isidora, à vendre par
E. J. HART & CO.,
29 juin 25, rue Tchoupitoulas

RHUM—40 caisses rhum St Thomas, à vendre par E. J. HART & Co,
29 juin 25, rue Tchoupitoulas

COUVERTURES FRANCAISES—En débarquement du brick Caroline, de Marseille, 5 balles couvertures de 3 points, à vendre par
PIERRE POUTZ,
21 juin 93, rue de la Douane

BOUCHONS de fioles longs et courts, en balles. Poudre de soda en boites.
Balances et poids de toutes grandeurs.
Feuilles d'or et feuilles d'argent.
Feuille d'étain et de plomb.
Codéine, Iodure d'arsenic.
Emetine, Lactate de fer,
Piperin, Tamarin.
Sels de morphine.
A vendre en gros, par H BONNABEL,
29 juin Droguiste, 27, rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—25 caisses sucre blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
FCO. DE FUENTES & Co,
29 juin 92, rue Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—45 caisses sucre blanc, reçu par le navire Adams Gray, à vendre par FCO. DE FUENTES & Co,
29 juin 92, rue Commune.

VIN DE BORDEAUX—2,000 caisses vin St Julien—500 do do Chateau Margau—100 barriques vin de famille—20 do véritable Cantenac Médoc—15 demi barriques idem, à vendre en magasin, par
FCO DE FUENTES & Co,
29 juin 92, Commune

VIN BLANC—100 barils Haut Barsac et Sauterne, à vendre en magasin, par
FCO DE FUENTES & Co,
92, Commune

COGNAC—10 quarts cognac La Rochelle, venant d'arriver par le navire Ferriere, à vendre par
FCO DE FUENTES & Co,
29 juin 92, Commune

Dans les Magasins de la Douane.

VINS ET COGNAC.—1,300 caisses vin St Julien, 36 barils vieux Cognac, J & J Pron, à vendre par
FCO. DE FUENTES & Co,
28 juin 92, Commune.

CONFITURES DE BORDEAUX ET DE LA HAVANE. — 25 caisses fruits assortis, de la marque Teyssonneaux; 30 caisses fruits assortis de la Havane, en magasin et à vendre par
FCO. DE FUENTES & Co,
28 juin 92, Commune.

FRUITS A L'EAU DE VIE—45 caisses fruits assortis à l'eau de vie, de 12 pobans chaque en magasin et à vendre par
FCO. DE FUENTES & Co,
28 juin 92, rue Commune.

EN débarquement du navire Jane H. Glidden, du Havre,
50 paniers champagne (X. Desbordes à Avize).
THOMAS PINET & Co,
27 jn 123, rue Royale

HUILE DE BALEINE—800 gallons huile pure, d'hiver, blanchie, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
26 juin Encoignure Magasine et Lafayette

CAFE RIO—500 sacs café Rio vert, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
26 juin Encoignure Magasine et Lafayette

SARDINES A L'HUILE—2,000 boites et demi-boites sardines à l'huile de la marque bien connue "E. Guilloux", à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
26 juin—6 22, Vieille Levée.

BOUTEILLES VIDES — 100 paniers bouteilles, 22 onces, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
26 juin—6 22, Vieille Levée.

A VENDRE à la PHARMACIE, ENCOIGNURE DOUANE ET DAUPHINE, les articles suivans, reçus par les derniers arrivages:

Capsules de Beral, Pastilles de Vichy,
Do de Mothes, Pilules de Lartigue,
Sirop de Briant, Anti glaireux de Guillié,
Do de Lamouroux, Pois à cautères,
Pâtes pectorales, Sirop de Poral.

Pois d'iris, plaques à cautères, bandages, suspensoires, pessaires, seringues de toutes dimensions, &c., &c., ainsi qu'un assortiment complet de toutes sortes de MEDICAMENTS américains, français et anglais.

Toujours en main des Eaux minérales gazeuses, Eau de Seltz en grandes et demi-bouteilles.

Dépôt de sangsues hongroises.

Le Dr LANDREAUX informe ses clients, qu'à dater de ce jour il donnera ses consultations dans son cabinet attenant à la susdite PHARMACIE, tous les jours, de une heure à deux heures et demie de l'après midi, les dimanches exceptés.

Il VACCINERA tous les SAMEDIS aux mêmes heures. 2 avril

Entrepot de Chanvre.
WESTERN & PHENIX.

LES soussignés, ayant dévoué les étages supérieurs des magasins Phenix et Western, exclusivement à l'emmagasinage du chanvre, afin de se conformer aux vues des assureurs sont préparés à recevoir et emmagasiner ces articles, à des conditions avantageuses. Ayant plusieurs presses dans le même établissement, ils sont aussi préparés à choisir et remballer de la manière la plus convenable et pour l'époque désirée, à bas prix.
EMERSON, TOURNE & Co,
mars 13, Tchoupitoulas

Aux Planteurs Sucriers.

UN assortiment complet de chaudières à sucre de toutes dimensions.

Aussi: Deux moulins à chevaux verticaux, à sucre, 20 sur 30 et 30 sur 24 pouces.

A vendre par Y. DE EGANA,
24 fév 47, Bienville

EN débarquement du brick Carolina, capitaine Barbora:

80 caisses olives grand modèle anglais;
96 do du modèle ordinaire;
10 do anchois; 10 do capres;
5 do thon mariné;
150 paniers huile d'olive, 24 onces, Js. Plagniol;
30 do do 24 demi bouteilles do;
15 caisses fromage de Parmesan;
24 barillets sardines salées et 17 caisses fraises à l'eau de vie;
120 caisses pâte d'Italie;
10 douzaines chapeaux en fil, 1 caisse colorie;
2 caisses limonades gazeuses, à vendre par
18 juin B. TALAMON,
... rue Royale

Chemin de fer du golfe du Mexique.
PRIX REDUITS.

Encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfans, 3ème Municipalité

A PROCTORVILLE — Lac Borgne.

Distance, 27 milles.

Prix du voyage 50 cents
Enfants et esclaves 25

ARRANGEMENTS D'ETE.

Départs de la ville	Départs du Lac
A 6 heures A M	A 8 heures 1/2 A M
A 11 heures A M	A 1 heure 1/2 P M
A 4 heures P M	A 6 heures 1/2 P M

A chacun de ces voyages, les chars s'arrêteront comme par le passé.

Le dimanche il y aura un train spécial qui partira de la ville à 9 heures A M et du lac à 6 heures 1/2 P M. Ce train ne s'arrêtera pas.

L'arrangement ci dessus commencera le 1er juillet prochain. 27jn

AVIS—Remède infaillible contre la dyssenterie, ayant la propriété de faire cesser les selles sanguinolentes du jour au lendemain.

Le dépôt est transféré chez Mme Docteur, accoucheuse, à la grocerie, encoignure Chartres et Toulouse. 25 juin—1m

Dissolution de Société.

LA Société existant sous la raison de SLARK, DAY, STAUFFER & Co, expirera par limitation le 1er juillet prochain. Les affaires de ladite Société seront réglées par les soussignés.
ROBERT SLARK,
JAMES J. DAY,
ISAAC H. STAUFFER,
AUGUSTUS WHITING
Nouvelle-Orléans, 18 juin 1849.

SOCIETE—Les soussignés ont formé une société, et continueront les affaires de la raison susdite, sous le nom et titre de SLARK, DAY & STAUFFER, tant en cette ville qu'en la ville de New York, à partir du 1er juillet prochain.
ROBERT SLARK,
JAMES J. DAY,
ISAAC H. STAUFFER.
Nile-Orléans, 18 juin 1849 19jn—60f

LE Doct. Fçois. CANTON, élève des hôpitaux de France et d'Italie, Ex-Chirurgien-Major de la garde mobile sarde, Ex-Médecin Inspecteur des prisons et des eaux thermales de la province de Tarentaise, membre correspondant de la Société médicale, anatomique de Paris, &c. &c., Chirurgien Operateur et Accoucheur, a fixé son domicile

Rue St Pierre, 175,
entre Bourgogne et Remparts, Nile-Orléans.

Spécialité pour tout ce qui concerne les maladies des femmes et des enfans.

Poudre ANTHELMINTIQUE GENEVOISE, infaillible contre toute espèce de vers intestinaux. Sans odeur, agréable au goût, ses propriétés névrosténiques la rendent inoffensive et même utile dans les maladies inflammatoires.

Traitement prompt, radical, sans mercure des maladies syphilitiques.

CONSULTATIONS de 11 heures à 2 heures.
19 juin—1 an

WHISKEY—50 barils vieux Bourbon, à vendre par A. DELAMARE,
29 jn 26, rue St Louis.

RHUM DE LA JAMAIQUE—3 boucauts vieux rhum de la Jamaique, à vendre par
A. DELAMARE,
29 jn 26, rue St Louis.

GENIEVRE de Hollande—5 pipes de la marque du steamboat, 8 do do de l'Etoile, 10 do do de Schiedam, à vendre par
A. DELAMERE,
29 jn 26, rue St Louis.

DAMEJEANNES—En déchargement du navire Glidden, 500 damejeannes de 5 gallons, 50 do do de 3 gallons, 50 do de 2 gallons, 50 do 1 gallon, à vendre par A. DELAMARE,
29 jn 26, rue St Louis.

EAU DE VIE—A vendre par le soussigné—
8 huitièmes de pipe vieux Pellevoisin 1815.
5 demi do London Dock O Dupuy.
10 do do couleur légère de preuve
12 quarts do do do
4 demi do Cognac Pellevoisin Rochelle
10 quarts do do do
20 huitièmes do do do
5 quarts do do do 1847
6 demi do do A. Dussaut Jr.
8 quarts do do do
A. DELAMARE,
29 jn 26, rue St Louis.

CHANGEMENT DE DOMICILE — Les soussignés préviennent leurs amis et le public qu'ils ont transporté leur magasin à la rue Vieille Levée, No 31. J. & J. TARDOS.
29 juin

EAU-DE-VIE—50 quarts eau-de vie de J. Jacques, 2me preuve.
30 barils eau-de-vie J. Jacques, 2me preuve.
25 demi pipes do Alex. de Montezun, 1re pr.
50 quarts do do do
20 demi do do John Durand, La Rochelle.
25 quarts do do do
30 barils do do do
à vendre par J. & J. TARDOS,
29 juin 31, Vieille Levée.

VINS—100 caisses vin Haut Sauterne.
50 caisses vin Haut Brion.
30 barriques vin Haut Talence.
25 do do Médoc, à vendre par
J. & J. TARDOS,
29 juin 31, Vieille Levée.

SAUCISSONS—6,000 livres saucissons, imitation Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS,
29 juin 31, Vieille Levée.

HOTEL DU CHENE VERT,
A Biloxi,
TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet Hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons séparées complètement séparées de l'Hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités. Le vin est compris dans le prix du diner.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long, elle est séparément décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'Hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que poissons rouges, truites, grognards, pompano, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique Café, salle de billard, bateaux à promenades et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selles.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'Hôtel ci-dessus égal si non supérieur aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'Hôtel du Chêne Vert, sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'Hôtel.

Les prix sont modérés. 2 juin—3m

AVIS—La société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de A. Ledoux & Co, est, par consentement mutuel, dissoute à partir de ce jour. M. Alphonse Miltenberger reste chargé de la liquidation des affaires, et est autorisé à se servir du nom de la maison comme liquidataire.
A. LEDOUX.
ALPHONSE MILTENBERGER.
Nouvelle-Orléans, 31 mai 1849 1er juin

LES affaires ci-devant conduites par A. Ledoux & Co, seront continuées par le soussigné sous la raison de A. MILTENBERGER & Co.
ALPHONSE MILTENBERGER,
No 77 rue du Canal,
Nile.-Orléans, 1er juin 1849.
afin de distinguer sa maison de celle de son frère Ar. Miltenberger."
1er juin—1 m. t. l. j.

CREMES A LA GLACE,
SORBETS ET LIMONADES,
Sur la place St-Antoine.

COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche prochain 1er avril, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, situé place St-Antoine où l'on servira journellement des Glaces, Sorbets et Limonades, depuis onze heures du matin jusqu'à la même heure du soir. 20 mars

C. GODIN, Libraire-Relieur,
RUE DE CHARTRES No. 133.

VIENT d'ajouter à son CABINET DE LECTURE bon nombre d'ouvrages et romans—les œuvres de Paul de Kock, édition entièrement neuve, y compris Taquinet, le bossu, dernier ouvrage de l'auteur; le Fils du Diable, par Paul de Féval, &c.

Conditions de l'abonnement—$1 par mois et $3 de dépôt, payables d'avance. 18mai

MARCHANDISES
SECHES.
A 25 pour cent au-dessous du prix coutant.

LA société existant sous la raison de commerce GALLOT & Cie., devant être incessamment dissoute, toutes les marchandises composant le grand assortiment du magasin *encoignure des rues* CANAL ET DAUPHINE, sont offertes en vente à 25 pour cent au-dessous des prix de factures.
23 avril—

AVIS.
Cours d'Anglais.

M. GOUBAULT a eu l'heureuse idée d'ouvrir dans son Institution, rue des Remparts, entre les rues St Pierre et Toulouse, un cours d'anglais, le soir de 7 à 9 heures.

Les ouvriers venus d'Europe qui sentent l'impérieux besoin de connaître la langue anglaise pourront l'apprendre moyennant 4 dollars par mois. 20mai

Librairie de Lelièvre,
210, rue Royale.

DICTIONNAIRE national (français) par Bescherelle.
Dictionnaire français anglais et anglais français par Flemming et Tibbins,
Dictionnaire des Arts et Manufactures,
Dictionnaire Encyclopédique usuel,
Education Maternelle par Mme Tastu,
Formulaire Magistral, par Bouchardat,
Chef d'œuvres des Auteurs Classiques Français, reliures riches pour etrennes,
Grand assortiment de livres instructifs et moraux pour l'instruction et l'amusement de la jeunesse.
Langage des Fleurs; Flore des Dames,
Cours d'Histoire complet, par l'Abbé Drioux,
Do do par le père Loriquet,
Do do par Mme de Saint-Ouen,
Do do par Letellier &c
Les ouvrages pour l'étude de la langue française par Letellier, Charles Martin, Noel et Chapsal Poitevin, etc.
Ecritoires riches pour étrennes,
Ecritoires communs pour l'usage des bureaux et écoles,
Plumes d'acier supérieures et à bas prix.

LIVRES PIEUX.

Manuel de Piété,
Neuvaines à Marie, par l'Abbé Le Guillou,
Paroissiens riches pour etrennes,
Souvenir de Conférences,
La Vierge, par l'Abbé Orsini.
Bréviaires, Diurnals, Missels à l'usage des missionnaires.
Panorama de Rome, magnifique gravure de 4 pieds sur 3, avec sa clef,
Images fines et communes,
Portraits de Pie IX et de l'Archevêque de Paris
Croix et médailles en or et argent,
Chapelets riches et communs,
Crucifix ivoire, bronze et cuivre,
Bénitiers riches et communs,
Médaillons pieux, imitation ivoire,
Grande variété de livres pieux à l'usage des familles et des pensionnaires des maisons religieuses,
ALMANACH calculé pour la Nile-Orléans, 1849
Commission en tout genre pour la France et la Belgique. 8 jan

[illegible]

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

Le bateau, paquebot régulier, OLIVIA, capitaine W. A. Grice, partira à l'avenir du bout du chemin à ... de Pontchartrain, tous les mercredis et samedis, ... chers de 4 heures de l'après midi. Les autres ... versées se feront comme avant.
CASKIN & HARPER,
22 uin—30j 36, rue du Gravier

HOTEL DE SAINT-BERNARD

Le bel établissement connu sous le nom de HOTEL ET RESTAURANT DE SAINT BERNARD, est ouvert depuis le 23 juin sur le bord du Lac Borgne, à l'extrémité du chemin de fer du golfe du Mexique, et sous la direction de FELIX SANCHEZ.

On trouvera constamment dans cet établissement toutes sortes de poissons frais et tout ce que le marché de la ville fournit de plus délicat en fait de mets.

On y trouvera aussi un assortiment complet des meilleurs Vins et des Liqueurs les plus fines.

Le public est prévenu que l'édifice est entièrement achevé, et que l'on pourra s'y assurer des chambres garnies, soit pour familles, soit pour personnes seules. 23 juin—30f

Banque du Canal.

Nouvelle-Orléans, 25 juin 1849

LES Directeurs de cette institution ont déclaré aujourd'hui un dividende de trois pour cent sur le fond capital provenant des bénéfices du dernier semestre. Ce dividende sera payable aux Actionnaires le 2 juillet prochain.
SAM. C. BELL,
26 juin—6f Caissier

STEAMSHIP
FALCON.

NOUS venons encore solliciter les dames de venir examiner deux caisses de superbes toiles d'Irlande, douces et d'un fini parfait, reçues ce matin par le steamship Falcon.
THOMAS BRADY,
9 juin 21, rue de Chartres.

LES soussignés ayant clos leur liquidation au premier juin, continueront la vente des marchandises restant en magasin, à des prix plus avantageux encore que ceux auxquels ils ont vendu jusqu'à ce jour.

Désirant n'avoir pour la saison prochaine que des marchandises fraiches, nous vendrons sans limite ce qui nous reste, savoir:

Indiennes français, jaconats, organdis, bareges, soieries, bas de coton, do fil d'Ecosse, do soie, bas d'enfants de toutes grandeurs, etc.

Toiles à draps, 11 et 12/4, do 5/4 pour taies d'oreillers toiles à chemises, damassé pour nappes et serviettes, etc.

Mouchoirs batiste clairs en tous genres, éventails, gants et mitaines, mantelets dentelle, etc. etc.

Les articles ci-dessus mentionnés sont tous de première qualité, garantis entièrement et seront vendus sans réserve pour clore l'ancien assortiment.
P. & E. REILLY,
7 juin—30f Encoig Royale et Canal

EN vente chez C. GODIN, libraire relieur, rue de Chartres No 133—
Le Comte de Monte-Cristo, 2 volumes illustrés.
do do 6 volumes in 12.
do do la pièce en 2 soirées
Proudhon—De la création de l'ordre dans l'humanité, 1 vol.
J. J. Rousseau—Le Contrat Social.

ABONNEMENTS

A l'Echo des Feuilletons, la 5me livraison est prête à être lue.
Au Journal de modes La Toilette.
Au Magasin Pittoresque.
Cartes à jour, enveloppes de lettres.
Abonnement de lecture.
Atelier de reliures en tout genre. 7 juin

MAISON A LOUER.

Située rue Théâtre, faisant face au canal Carondelet, aussi à la rue St Pierre, avec un magasin, trois chambres, cuisine, cour, water-work et toutes autres facilités; cette maison vient d'être réparée tout à neuf.

S'adresser à Tatoli frères, 161, rue de Chartres encoignure Toulouse. 21 juin

A LOUER,

UNE MAISON à trois étages, avec une cour spacieuse, logements pour domestiques, etc., située rue de l'Esplanade, No. 77, entre Condé et Royale, Première Municipalité.

S'adresser à G. M. LUCAS,
11 juin—1m No. 30 rue Bienville

J. N. MICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, RUE COMMUNE

ERNEST E. MOUGIN,
Pharmacien,
Encoignure Douane et Dauphine.

Le bureau du Dr. J. U. LANDREAUX est dans la même maison. 18 sept—1 an

Institutrice demandée.

ON désire pour une institution de la ville, une demoiselle qui puisse donner des leçons élémentaires et se fixer dans la maison. On préférerait une demoiselle américaine ou anglaise parlant un peu le français. S'adresser au bureau du journal. 20 juin

VIN de Champagne à vendre par le soussigné—100 paniers marque "Express" grandes et demi-bouteilles.
100 paniers marque "Flag" do do
10 do do "Sillery" de E. et S. Irroy de Moreuil.
35 do do "Mailly" do do
A vendre par LEOPOLD JEANNET,
29 jn 23, rue St-Louis

VIN ROUGE ET BLANC—
60 caisses Mistletoe rouge.
15 do Ville Dommange et Cumières do
10 paniers "Mailly" rouge
A vendre par LEOPOLD JEANNET,
29 jn 23 rue St-Louis

LES soussignés offrent à vendre d'importations directes et récentes, les articles suivans:
10 barriques Larose 1841.
10 do Branne Mouton 1844.
10 do St Estèphe 1846.
12 barils Haut-Sauterne 1841.
100 do do 1846.
14 do St-Estèphe 1846.
100 caisses de 12 bouteilles, Larose 1841.
50 do de 30 demi do do do
50 do do Branne Mouton.
100 do de 12 bouteilles St-Estèphe.
100 do de 25 demi bouteilles Haut Sauterne.
15 quarts Madère.
50 paniers guignolet.
10 caisses marasquin.
100 milliers bouchons surfins.

En Douane:

200 demi, quarts et huitièmes de pipes de cognac des marques A. Moreau & Fils, et United Proprietors
THOMAS PINET & Co,
27jn 123, rue Royale

CHAUDIERES A SUCRE—Une machine à vapeur de 12 sur 36, et toujours en main, un assortiment complet de chaudières à sucre en fer forgé et de différentes dimensions. Ces chaudières sont faites d'après les derniers modèles de New York, à vendre par BONNER & SMITH,
1 juin—3m 35, rue du Camp

REÇU par le navire Pyramid, du Havre,
Un grand assortiment de papiers peints pour tapisser les appartements, dessins les plus nouveaux, sortant des premières manufactures de Paris.

Papiers communs à 10, 15 et 20 cents le rouleau
Papiers 1/2 fin à 25, 30 et 40 cents le rouleau
Papiers fin glacé à 50 et 60 cents le rouleau
Grand choix de bordures de toutes espèces.
V. HEBERT, Libraire,
29jn 149, rue de Chartres.

L'ILLUSTRATION,
Journal universel, orné de gravures sur tous les sujets actuels.

LA SEPTIEME année de l'ILLUSTRATION a commencé le 1er mars 1849. Sa collection forme actuellement, à raison de deux volumes par an 12 volumes in-fo, contenant chacun 800 dessins, de toutes grandeurs et sur tous les sujets qui ont excité l'attention et la curiosité du monde depuis l'origine de ce journal.

L'Illustration parait à Paris tous les samedis, depuis le 3 mars 1843.

Chaque No se compose de seize pages in-folio, imprimées sur trois colonnes et présente la revue la plus complète qui existe de tout ce qui est digne d'exciter l'attention publique dans les événements contemporains.

On souscrit à la Nouvelle-Orléans chez
VICTOR HEBERT, Libraire,
149, rue de Chartres.

N. B.—Les premiers numéros de la nouvelle année viennent d'être reçus par le navire Fides, du Havre. 28 mai

TH. MOREAU,
PARFUMEUR, rue Royale, N°. 163

A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général, qu'il fera mardi prochain, 29 du courant, l'ouverture d'un magasin provisoire dans le local ci-devant occupé par Mme Ste Rose Delaunay.

En raison du sinistre arrivé à sa maison de commerce le 3 du présent mois, Thre. Moreau prévient qu'il vendra ses marchandises augmentées de cinquante colis arrivés depuis l'incendie, par les navires Oregon, Marion, Brunswick, Charlemagne et Fides, du Havre, à des prix de beaucoup au-dessous du cours ordinaire par la raison que le local qu'il occupe se trouve trop restreint pour recevoir ces marchandises et celles qu'il attend.

Il est inutile de faire le détail des articles offerts aujourd'hui, le public sait que le magasin de Th Moreau est un des mieux assortis en articles de fantaisie et de bon goût et principalement en un choix considérable de chemises d'hommes.

MM. les COIFFEURS trouveront comme par le passé un assortiment complet des articles qui les concernent. 28 mai

Terrain à vendre à Lafayette.

UN terrain touchant à l'encoignure des rues Philippe et Fulton, ayant 31 pieds 9 pouces 6 lignes face à la rue Fulton, sur 120 pieds de profondeur, entre deux lignes parallèles. S'adresser à l'encoignure Bienville et passage de la Bourse, au Duty-Coffee-House, à D. CABAS. 10 juin

A. LANUSSE & Co.
MARCHANDS DE CHARBONS.

ONT constamment en mains un approvisionnement de charbon de English Canel, Pittsburg Anthracite. Les ordres laissés au bureau ... de la Bourse, entre Conti et St Louis ... dépôt, rue des Ursulines, entre Royale et ... seront promptement remplis.

E. CLAUDE, Miroitier ...
Encoignure Toulouse et Chartres

REPOLIT les vieilles GLACES ... A NEUF, étamage, encadrement; ... en tous genres et entreprennent ... ne en partie. Entrepot de glaces ... Belgique au plus juste prix.

On prendra à domicile.

LE CONSERVATEUR ...
Compagnie Anonyme d'... la Vie.

PAR les soins de Conservateurs ... somme modique ... pour une somme quelconque, les intérêts ... partagés tous les six mois, et ... termes convenus, à cette époque, ... partagent entr'eux, dans la proportion ... la masse formée par ses capitaux ... composés.

Le bureau établi Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Douane, est ouvert tous les jours de neuf heures à trois heures.

UNE jument sorel ... par la selle et âgée de ... rendue chez le soussigné ... pourra la réclamer en ...
20 juin G. LHOTE,
rue Franklin, ...

CHANGE SUR GENES, à vendre par DOMINIQUE LANATA,
20 juin ...

OPIUM en caisses ... par Boston ...
18 juin Droguiste, ...